

Focus sur le jeune public à l'Oriental



Le spectacle Le Milieu raconte la rencontre entre un fantôme et un oiseau. | A. Paley

Nouveau public

Le théâtre veveysan met l'accent sur les enfants et la famille avec comme entrée en matière, deux spectacles de danse.

| Alice Caspary |

Ce n'est pas la première fois que l'Oriental-Vevey rend le théâtre plus accessible à des publics peu habitués à s'y rendre. Cette fois-ci, dans l'idée de développer une vraie offre intergénérationnelle, les enfants et les familles sont mis à l'honneur ce mois. Avec comme ouverture du bal ce mercredi soir, la première du spectacle Le Milieu, à voir également les 7 et 8 mai. Puis avec Stéréo-Genre, les 11, 14 et 20 mai. Pour un public dès 6 ans, ces deux spectacles de danse réflexifs aux scénographies intrigantes et poétiques sont accessibles avec des tarifs réduits ou une carte culture pour les familles bénéficiant de CARITAS.

Médiatrice culturelle à l'Oriental-Vevey, Natacha Garcin, qui s'appuie sur un budget alloué par la cohésion sociale, a à cœur de mettre en avant la danse jeune public. «La danse joue sur le sensoriel. C'est une ouverture sur des mondes qui forme l'esprit

critique et le goût, à tout âge.» Un défi pour le théâtre veveysan, qui petit à petit, tentera de convaincre ce nouvel auditoire. «Avec les enfants, on sent tout de suite s'ils aiment ou pas. C'est un public très porteur», sourit-elle.

Faciliter l'accès à la culture

Peut-on en conclure que la danse est davantage accessible pour les jeunes enfants que le théâtre? «Je ne pense pas forcément. Cela dépend de comment c'est fait. C'est vrai que, se passant de mots, la danse est peut-être plus facilement abordable de manière directe pour certains publics», explique la médiatrice culturelle. Adaptées aux jeunes spectateurs, ces deux pièces restent également attrayantes pour les parents. «L'idée, c'est de toucher l'âme d'enfant de chacun. Il faut que les adultes y trouvent une certaine poésie aussi.»

Pour inciter et faciliter l'accès à la culture de ces publics plus en marge, plusieurs activités ont été mises en place. Un bord de scène, une boum, ou encore cette garderie éphémère dès 2 ans (uniquement pour Stéréo-Genre). Pendant que les plus grands et les parents profitent, les enfants en très bas âges sont encadrés par deux professionnelles lors d'un atelier créatif.

Thématiques et sensibilisation

Si la création Le Milieu donne à voir un duo sensible, entre

une danseuse qui chante et un chanteur qui danse, dans Stéréo-Genre, l'idée est la sensibilisation. Chorégraphié par la Genevoise Iona Dannunzio, de la Cie Woman's Move, le spectacle mêle des danseurs de différents styles pour obtenir quelque chose de dynamique et de diversifié. «Nous essayons de mélanger et de réin-

“

L'idée est de toucher l'âme d'enfant de chacun”

Natacha Garcin
Médiatrice culturelle

venter les codes, notamment au travers de la danse contemporaine et de l'improvisation», précise-t-elle. Ces mouvements libérateurs qui permettent de faire passer des messages avec l'émotion et de questionner autrement qu'avec des mots puisent leurs source dans le terreau de base du projet: l'envie de confronter le jeune public aux questions de genre, tout

en restant dans le divertissement. «À cet âge-là, on parle davantage de questionner et d'amener à des réflexions qu'ils pourront connecter dans leur environnement quotidien», souligne la chorégraphe.

Pour cela, les interprètes partent d'un univers très coloré et de la thématique du jeu. Sur trois tableaux, un groupe de danseurs évolue sur des rythmiques électroniques. Le spectateur est alors invité à un cheminement: partir de la cour de récréation des enfants, pour arriver à celle des adultes. Création sensorielle et dynamique, Stéréo-Genre naît d'un choix d'une thématique précise, puis d'une recherche de mouvement tout autour. «Je m'inspire beaucoup des codes et imaginaires sociaux pour les ramener sur scène, à travers le mouvement», résume Iona Dannunzio.

Focus sur la danse jeune public, Théâtre de l'Oriental, 1800 Vevey Le Milieu, 4, 7 et 8 mai 2022, Stéréo-Genre, 11, 14 et 15 mai 2022

www.orientalvevey.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Une caméra pour saisir l'au-delà

Au cinéma

Dans son documentaire (Im)mortels, la réalisatrice Lila Ribí part en quête de réponses sur l'au-delà. Un cheminement sans tabou partagé avec sa grand-mère, qu'elle filmera jusqu'à son décès.

| Rémy Brousoz |

«Il y a beaucoup de scientifiques qui ont fait des recherches sur la vie après la mort. Tu as 93 ans, tu en penses quoi?». Formulée dans une cuisine à l'heure du thé, la question s'adresse à une vieille dame installée face à la caméra. «Je laisse venir. Qu'est-ce que tu veux que j'en pense?», répond la nonagénaire en attrapant, l'air de rien, un chocolat dans la boîte posée sur la table.

C'est sur cette scène d'une désarmante simplicité que s'ouvre (Im)mortels, le dernier film de Lila Ribí. Dans ce documentaire d'une heure vingt, la réalisatrice de Révolution silencieuse explore la finitude humaine, ou plutôt ce qui est caché au-delà. En guise de fil rouge, des échanges – parfois délicieusement corsés – avec sa grand-mère Greti, que l'auteure a filmée durant ses douze dernières années d'existence.

«Au début, mon idée n'était pas de faire un documentaire sur ce thème, explique Lila Ribí. Je

filmais ma grand-mère parce que je trouvais que c'était un personnage formidable. Au fil du temps, je l'ai vue se détacher petit à petit de la vie.» En 2018, la réalisatrice imagine combiner les images de son aïeule avec ses propres questionnements autour de la mort.

Des images fortes

Pour tenter de lever un coin du voile, la Vaudoise part interroger différentes personnalités: un neurologue, un psychologue aux soins palliatifs, une jeune veuve ou encore une médium. Des rencontres parfois ponctuées d'images fortes, dénuées de tabous. «On pense toujours que la mort est glauque. Je voulais montrer tout ce qu'elle a de beau, de sacré, souligne Lila Ribí. Ce sont nos peurs qui la rendent horrible.»

Au terme de son cheminement, la réalisatrice dit ne pas avoir de certitude quant à ce qui survient après le décès. «J'ai quand même l'impression que ça continue d'une manière ou d'une autre», glisse Lila Ribí. En revanche, sa manière de voir la vie a selon elle changé. «Je donne plus de valeur à chaque instant, que ce soient des moments passés avec ma fille ou à humer le parfum d'une fleur.» Autant de perles qu'elle s'évertue à enfiler jour après jour.

Sortie le 11 mai. Une avant-première en présence de la réalisatrice est prévue le mardi 10 mai à 20h30 à l'Astor de Vevey.



Complices, Lila Ribí et sa grand-mère Greti ont pourtant deux visions fondamentalement opposées. | L. Ribí

Pub

Rupture à domicile

3 – 22 mai 2022

www.theatre-tmr.ch



Théâtre
Montreux
Riviera